

UNE AVALANCHE

p. 82 - 83

J'exerce mon vocabulaire



Associe chaque mot en gras à sa définition. Numérote !

- | | |
|---|---|
| 1) La chienne s'arc-bouta sur ses quatre pattes. | <input type="checkbox"/> le côté du corps |
| 2) L'animal ne gémissait plus. | <input type="checkbox"/> angoisse, terreur |
| 3) La chienne poussait le garçon avec son flanc . | <input type="checkbox"/> se crispier |
| 4) Le garçon cacha sa figure dans la toison de la chienne. | <input type="checkbox"/> habitation |
| 5) Le grand cri d'épouvante devant l'avalanche. | <input type="checkbox"/> pleurer, se plaindre |
| 6) Ils étaient sur le seuil de la bastide . | <input type="checkbox"/> fouiller |
| 7) Tous les hommes ratissaient la mer de neige. | <input type="checkbox"/> la fourrure |

Je repère les substituts



Associe chaque pronom au nom qu'il remplace. Colorie !

Belle

Sébastien

Les sauveteurs

Angéline

Guillaume

« Qu'est-ce que **tu** as ? »

Il dégagait peu à peu la chienne.

Il s'accrochait à l'épaisse fourrure.

Elle poussa le terrible hurlement.

Ils ratissaient l'immense mer de neige.

Elle l'avait sauvé.

« **Il** me semble que **j'**entends la chienne.

D'un bond, Belle fut contre **lui**.

Je repère les idées essentielles du texte



Complète !

POUR COMPRENDRE LE TEXTE, JE DOIS SAVOIR :

De qui
on parle

Où cela
se passe

Quand cela
se passe

De quoi
on parle

Je repère les connecteurs



Retrouve l'ordre du texte. Numérote !

- Un grondement retentit dans toute la montagne.
- Les sauveteurs se mettent à la recherche de Belle et Sébastien.
- La chienne a protégé l'enfant et l'a sauvé.
- Belle est inquiète. Elle pousse Sébastien dans une grotte.
- Les villageois entendent la chienne qui hurle.
- L'enfant et son chien sont retrouvés indemnes.

Je comprends les inférences



Réponds aux questions.

1) Qu'est-ce qui faisait peur à Sébastien ?

.....

2) Comment Belle pouvait-elle avertir les villageois ?

.....

3) César dit que la montagne se fâche. De quelle manière ?

.....

4) Comment les sauveteurs ont-ils pu retrouver l'enfant ?

.....

5) De quelle manière Belle a-t-elle sauvé Sébastien ?

.....



UNE AVALANCHE

texte

Sébastien et sa chienne Belle partent dans la montagne un matin de décembre.

Tout à coup, Belle s'arc-bouta sur ses quatre pattes, refusant d'avancer...

« Qu'est-ce que tu as ? »

Il y eut le bruit d'un souffle : un coup de vent. Mais l'air restait immobile et lourd. Sébastien leva la tête. Le ciel devenait d'un gris sombre...

D'un bond, Belle fut contre lui. elle ne gémissait plus, mais, de toute sa force, elle poussait Sébastien, avec son nez, avec son flanc. Si bien qu'entraîné, il s'accrocha à l'épaisse fourrure de son cou... Elle le poussait, le traînait vers un coin de la muraille creusé du bas ! Sébastien avait peur. Peur du ciel, peur de Belle qui ne le lâchait pas... Et quand il fut contre le rocher, au fond de la grotte, elle se coucha presque sur lui...

Il y eut d'abord un nuage de neige poudreuse avec ce grondement de toute la montagne. Sébastien leva les bras devant son visage ; il hurla : « Belle ! » Et ses bras se nouant autour du cou de la chienne, il cacha sa figure dans sa toison...

C'est alors qu'elle poussa le long, le terrible hurlement qu'ils entendirent à la bastide. Le grand cri d'épouvante devant l'avalanche.

Célestine l'entendit.

Ils étaient tous sur le seuil de la bastide.

César venait de murmurer : « On dirait que la montagne veut se fâcher... » quand, dans l'air lourd et trop doux, la montagne leur envoya le cri de Belle. « C'est la chienne, c'est Belle qui appelle au secours ! »

Angeline étouffa un cri : « Mon Dieu ! »

Mais sa voix se perdit dans le grondement sourd qui envahissait la montagne... L'avalanche. Les sauveteurs marchaient tous vers le Baou.

Les douaniers, les gendarmes et tous les hommes du village. Tous en ligne, ils ratifiaient l'immense mer de neige...

« C'est impossible, dit tout à coup Guillaume, que la chienne, avec l'instinct de sa race, n'ait pas senti l'avalanche, qu'elle n'ait pas entraîné le petit... »

Et il recommença le cri : « Ohé ! Ohé ! »

Angeline saisit son bras... « Guillaume ! Il me semble que j'entends la chienne ! »

« Belle ! » hurla Guillaume. Et quand sa voix s'éteignit, un grondement étouffé répondit.

« Sur la gauche, cria Angéline, elle aboie ! »

Guillaume avait entendu, lui aussi.

Il se retourna vers les hommes, les appela, du bras, désigna la direction. Tout de suite, ils entrèrent en action avec leurs pelles et leurs pioches...

« Arrêtez les pelles », cria Guillaume.

Entre les fûts et le rocher, il s'agenouilla. Creusant avec ses mains, il dégagait peu à peu la chienne.

Elle restait immobile...

A la hauteur de son poitrail, Guillaume découvrit un pied chaussé d'une botte.

César essaya de soulever la tête de la chienne pour découvrir le visage de l'enfant. Belle se dégagea avec un grondement et reprit cette position qu'elle gardait depuis le début de l'avalanche : son corps protégeant celui de Sébastien et de son souffle chaud réchauffant le visage que la neige ne pouvait recouvrir.

C'était ainsi qu'elle l'avait sauvé.

*D'après C. Aubry
« Belle et Sébastien »
Ed. Hachette*

